

Bibliographie

- « Les pauvres m'ont comblé de leurs richesses », Salvator, 2009
- « Où es-tu, Dieu de mon enfance ? », Desclée de Brouwer, 2001
- « L'Évangile de la fosse à Cochons », Editions de l'Atelier, 1983
- « Prêtre du peuple : Emile Anizan », Joseph Bouchaud et Pierre Thivollier, Editions Fleurus, 1983
- « Compagnons d'imprudence : Une aventure de vie religieuse en monde ouvrier », Editions ouvrières, 1978
- « L'ânesse de Balaam, dans une favela brésilienne », Joseph Bouchaud et Fredy Kunz, Editions de l'Atelier, 1976
- « Les Jeunes, inventeurs de l'avenir », Editions de l'Atelier, 1976
- « El fuego ce feu qui nous vient d'Amérique latine », Editions ouvrières, 1974
- « Jésus demain », Editions ouvrières, 1973
- « Les pauvres m'ont évangélisé », Editions ouvrières, 1972
- « Les Chrétiens du premier amour », Editions ouvrières, 1971



Dans les alpes Chatel – 1956
© Bernard Casnin



Joseph BOUCHAUD
17/11/1922 – 3/4/2017



Fils de la Charité
www.filsdelacharite.org

Poème de la Communauté Saint-Joseph

*Pourquoi, Jo,
te voyions-nous sortir si pressé de la chapelle
après la Messe de chaque jour
C'était pour maintenir la porte ouverte
qui avait toujours tendance à se refermer trop vite sur notre
passage.
Pour toi pas de porte fermée entre la Messe et la vie :
Ite misa est! La messe est dite, maintenant il faut la vivre!
Retenant la porte bien ouverte tu nous saluais de l'autre en
souriant, en restant debout à ton poste
Jusqu'au passage du dernier ou de la dernière :

*Bien des années auparavant, JO,
tu avais pensé à nous ouvrir déjà une plus grande porte
La porte de l' Internationale
Une porte à deux battants inséparables : Le mal de Dieu et le
Mal du Peuple...
tu ouvrais cette porte avec une telle vigueur parfois qu'elle se
mettait à grincer, à rechigner, à faire claquer au vent de
l'Esprit ses deux battants...
Aujourd'hui nous sommes dans quatre continents
Amérique, Europe, Afrique, jusqu'en Asie.

*Dans la nuit du 2 au 3 Avril 2017, JO,
tu nous as prié d'ouvrir la porte de ta chambre
C'était, pour toi, le moment pour rentrer
dans le grand mystère d'Amour...
Mystère qui nous unit et t'as donné un Sacré Sens à ta vie.
de Fils de la Charité...
Ton nom va rejoindre le nom de notre Fondateur
Et de tous les autres Fils qui restent avec nous gravés sur notre
Mur... et dans nos cœurs.

*Ainsi, JO, tu es fin prêt pour fêter le CENTENAIRE
Plus besoin pour toi de prendre l'avion,
Toutes les portes des pays de présence Fils
Te sont ouvertes ; Jésus, notre Bon Pasteur ne manquera de
t'y conduire...

**Ce livret ne pouvait contenir tous les messages de
condoléances reçues. Cependant, que tous, en soient
sincèrement remerciés.**

Comme l'alpiniste, dressé sur un sommet, regarde vers le bas, mais admire les cimes. Bientôt, je verrai.

Comme le vieux maçon d'une maison naissante, usé par le travail, exulte de bonheur en voyant d'autres hommes en élever les murs. Bientôt, je verrai.

Comme tant et tant de " pauvres ", qui nous laissent, en partant, une lueur de Dieu, Bientôt, je verrai.

Et comme un nouveau-né, sur le cœur de sa mère, ouvre, pour première fois, ses yeux à la lumière.

Bientôt, je verrai, je verrai, je verrai Dieu.



Marie-Jo Casnin, Antoine Lejay,
Jo Bouchaud—au Bon Pasteur 1957
© Bernard Casnin

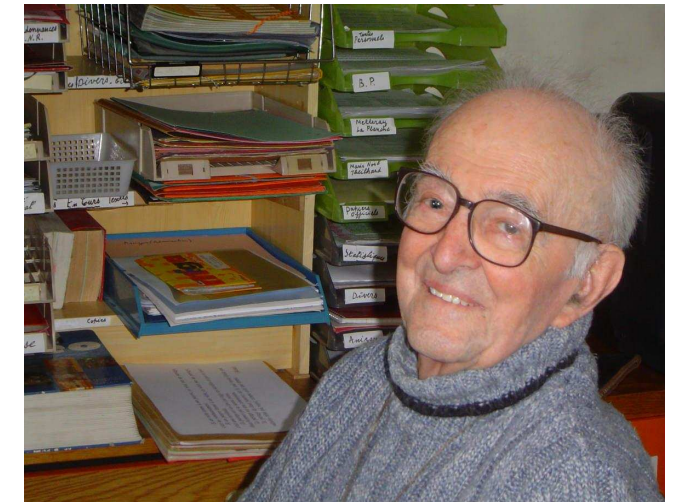


Dans les alpes Chatel – 1956
© Bernard Casnin

Jean-Michel Rapaud fc, responsable de France

« Aimer, c'est chercher et découvrir en chaque être, même le plus dégradé, ce quelque chose d'unique qui mérite d'être aimé de manière unique, parce qu'il est le lieu d'une présence unique de Dieu »

Maurice Blondel



© Jean Guellerin

Cette citation ouvre le petit carnet « Souvenirs d'espérance » recueil daté de 2011 contenant de textes personnels, écrits par Jo «au long du chemin... »

Joseph, Arsène, Zacharie, Marie, Bouchaud est né le 17 novembre 1922 à Geneston en Loire-Atlantique (44) et baptisé deux jours plus tard.

Son père était menuisier, sa mère tenait une petite charcuterie. Il avait une sœur Anne, de 8 ans son aînée. «J'avais deux mères... » Jo a vécu une enfance heureuse.

A 7 ans, un soir d'hiver, une expérience le marquera à vie : ses parents accueillirent à souper trois chômeurs dont le plus jeune avait 18 ans. Première rencontre avec la pauvreté. « J'en suis sûr, ce jour-là, j'ai reçu la visite d'un messager de Dieu ».

Est-ce cette rencontre qui fera de Jo le prophète que nous avons connu ? « Dieu est amour, nous sommes donc tous frères... tous...

tous. Il n'y a qu'une fidélité fondamentale à Jésus : la fidélité à sa manière d'aimer ». (tiré du feuillet « En 90 ans, j'ai changé de monde. En 90 ans ma foi a retrouvé son cœur »).

En 1945 au noviciat il compose, sur la musique de David Julien fc, le chant des Fils de la Charité « O Christ, résolu à porter notre croix... » Il fit ses vœux temporaires le 7 octobre de la même année puis ses vœux perpétuels 3 ans plus tard. Ordonné prêtre le 29 juin 1949, il prit ses fonctions à l'équipe du Bon Pasteur à Paris.

D'une nature généreuse, il fut de la génération des jeunes dans l'Eglise d'après-guerre, apportant vitalité et enthousiasme, avec une approche renouvelée de l'évangile, une attention aux autres cultures, une foi appelé au grand large. Jo représenta, comme délégué, les jeunes Fils au chapitre de 1955 où il fut nommé second assistant du conseil général.

En 1956 il est envoyé comme curé à la paroisse de la Sainte Famille au Kremlin-Bicêtre.

« Il reste pour moi comme le deuxième fondateur des Fils », « le père du développement international de l'institut ». Oui Jo a participé à la fondation de la congrégation des Fils de la Charité dans 3 continents. Des équipes étaient déjà présentes au Québec et au Maroc. Par décision du conseil, les P. Jean Le Berre, puis José Mahon et Pierre Jourdanne furent envoyés au Brésil en 1961 à São Paulo. Puis la Côte d'Ivoire avec P. Bernard Bouvier.

Au chapitre de 1962, Jo est élu supérieur général de la congrégation. Des Fils pourront entrer à Cuba.

« Je garde de Jo le souvenir de son enthousiasme et son audace : Jo restera dans l'histoire des Fils de la Charité celui qui a donné une dimension internationale : ce qui pouvait paraître bien audacieux se révèle une source d'ouverture, la venue d'un certain nombre de vocations, l'apport des pays où nous sommes implantés est un enrichissement pour tous. Merci à Jo pour le renouvellement qu'il a apporté à l'ensemble des « Fils ».

Poèmes de Joseph Bouchaud fc

Demain

Je voudrais mourir comme tombe un vieux chêne qui se couche par terre afin d'ouvrir le ciel à d'autres arbres frères, s'élevant près de lui.

Je voudrais mourir comme fleur du bouquet... qui sent bien bon encore, quand sa vie est coupée.

Je voudrais mourir comme coureur du stade...se jetant sur la ligne, espérant la victoire.

Je voudrais mourir comme bateau en mer... qui fond dans l'horizon d'un infini voyage.

Je voudrais mourir comme tombe un pétale de la fleur trop éclos pour que naisse le fruit, et que vivent les graines.

Je voudrais mourir, puis éclater de bonheur, près de Dieu.

Poème écrit en 1992, au Congo

Bientôt

Bientôt, Je partirai. Bientôt, Je verrai.

Comme, petit enfant, pour la première fois, je marchais vers l'école, Bientôt, je partirai.

Et comme un oisillon abandonne son nid pour un immense azur. Bientôt, je partirai.

Comme un pauvre clochard, chassé de son pavé, s'en va tout en chantant. Bientôt, je partirai.

Et comme un pèlerin, qui aperçoit, au loin le pic du sanctuaire. Bientôt, je verrai.

Comme un vieux paysan rentre chez lui, le soir, sous le toit somptueux du coucher de soleil.

Bientôt, je verrai.

Témoignages d'amis

Le Père Joseph a laissé des traces de son passage. C'était un homme d'une extrême gentillesse et d'un accueil chaleureux pour tous ses frères Fils, et le personnel de St Joseph. C'est une lumière de Dieu qui s'est éteinte laissant beaucoup de tristesse.

Jacky Chollet

Quand je travaillais à Louis Blanc, à chacune de ses visites, lors de rencontres internationales ou à travers divers témoignages, je ressentais cet enthousiasme, cette dynamique positive qu'il mettait au service de la mission Fils de la Charité. Il était pour moi, l'Histoire même de la Congrégation, toujours en marche. A cette force, il faut ajouter son cœur et ses tripes avec lesquels il se battait avec ténacité pour améliorer les conditions de vie des plus faibles et leur redonner de l'espoir.

Danielle et Maximino Fernandez



Les anciens du Bon Pasteur - 14 05 2014
© Bernard Casnin

Il fut pendant plus de 60 ans, notre ami, notre frère, Même au plus loin dans ce monde, il nous a accompagnés, dans une

fidélité jamais démentie. Par son engagement au plus près des plus démunis, par sa vision ouverte des problèmes qui assaillent nos sociétés, il fut l'honneur de notre humanité.

Bernard et Marie Jo Casnin

En 1971 Jo est nommé à l'équipe de Paris Belleville. Puis envoyé au Mexique de 1977 à 1986. Durant l'année 1986-1987 il est aux USA à Baltimore puis à Chicago durant 2 ans. Il revient en Europe, à Leganès dans la banlieue de Madrid pour une année et part ensuite pour Manille aux Philippines. Puis il fait preuve de disponibilité et répond à l'appel à prendre en charge pour une année la formation de jeunes Fils africains à Brazzaville. « Il nous a tous marqués positivement ».

Le conseil l'envoie aux Philippines à nouveau en 1992. Gaby Goullin fc puis Daniel Godefroy fc le rejoindront. « J'ai la joie d'avoir été embarqué dans la fondation de la branche Philippine et je peux dire aujourd'hui que les intuitions que Jo a développées sur la manière de vivre avec les pauvres, sur la création de communautés chrétiennes, sur la vie d'équipe fraternelle entre Fils de la Charité restent aujourd'hui encore les bases de référence pour moi et pour nos frères Philippines ».

Enfin Jo rejoint la communauté des aînés de Saint Joseph à Issy - les-Moulineaux en 2005.

« Jo était un passionné dans tout ce qu'il entreprenait (même quand il jouait à la belote) dont l'enthousiasme était communicatif. Ses conférences et ses livres ont marqué bien des jeunes et des... moins jeunes.» en particulier son fameux petit livre « Les pauvres m'ont évangélisés » « ...parce que tout simplement je me suis reconnu dans ce petit livre, c'est la vie de jeunes, d'enfants, d'hommes et de femmes tous simples mais au combien proches de Dieu par leur espérance, leur foi, leur combat pour la vie... »

Même les plus jeunes Fils furent touchés par le témoignage de Jo : *« un témoin important de la beauté de la vocation Fils de la Charité et de toute sa richesse. Cette plume alerte, cette simplicité, cette écriture journalistique et passionnante, des faits concrets, pas intellectuel, le cœur, toujours le cœur et ce regard positif sur les milieux populaires et leurs richesses. Il savait voir les "perles précieuses" dont parlait le père Anizan ».*

Au cœur de la foi de Jo il y avait une fidélité, révélée par son conseiller spirituel, le P. Callon :

« Le Père Anizan, Fondateur des Fils de la Charité, a choisi lui-même ce nom. Il ne s'agit pas de la Charité-aumône, oh non ! Mais de la Charité-manière d'aimer de Dieu, donc de la Charité-manière d'aimer de Jésus. Toute ta vie, avec tes frères, cherche à imiter cette manière d'aimer de Jésus. Ce sera ta lumière. » Et Jo d'ajouter : « Merci à vous, les Fils, mes amis, mes frères, de m'avoir aidé à vivre ce trésor... Et Dieu m'a comblé de bonheur ».

Actions de grâce et « prières pour le repos du vieux baroudeur et pour que se maintienne au milieu des nouvelles générations Fils de la Charité l'exemple d'enthousiasme et de dévouement qu'il a été ».

Jean-Michel Rapaud fc,
responsable de France

générations qu'il côtoyait. Je retrouvais dans l'homme ce que j'avais senti dans son écriture vive et journalistique : la passion pour le peuple des milieux populaires, la passion d'annoncer le Christ et de se laisser évangéliser par les petits. Je retrouvais en ce début de XXI^e siècle la mise en application concrète des grandes intuitions du P. Anizan datant elles de la fin du X^{IX}^e siècle. Jo fut pour moi — mais pour beaucoup de Fils de la Charité de toutes générations et de tous pays — une des rencontres les plus importantes qui m'a fait rentrer chez les Fils de la Charité. Merci Jo de nous avoir poussé et de continuer à nous pousser à être toujours plus des « compagnons d'imprudence ».

Xavier Séclier fc, France

publié dans *La Foi d'un Peuple*, mai 2017, n°179, p45



© Florence Sanyas

Jo a fait preuve d'une grande disponibilité au service de la Congrégation. Durant l'été 1993, Jo a quitté le Mexique afin de partir pour les Philippines.

"S'il y a un besoin pour l'Afrique, je suis prêt à aller à Brazzaville, les Philippines attendront". Il prend la responsabilité de la formation des Fils à Brazzaville. Ils sont une dizaine. Je suis alors curé de la paroisse de Ndunzia Mpungu.

Comme prévu Jo est resté toute l'année scolaire puis a pu partir pour les Philippines.

Emmanuel, Moïse, David ayant vécu en 1993-1994 avec Jo m'ont dit combien ils avaient été marqué par Jo, par sa personnalité et par le sens qu'il avait de la vie religieuse Fils de la Charité.

Gérard Simon fc, France

Que serait la Congrégation des Fils de la Charité aujourd'hui au début du XXIème siècle sans le père Joseph Bouchaud qui vient de nous quitter à l'âge de 94 ans après une vie bien remplie ?

Une chose est évidente, elle aurait été bien différente. Tout simplement parce que « Jo » a été durant des décennies l'un des grands artisans de notre ouverture à l'international. Avec sa fougue, sa grande curiosité, sa force de persuasion, son imprudence évangélique et peut-être aussi son entêtement missionnaire... Jo a su démontrer que le charisme de notre fondateur le p. Jean-Emile Anizan n'était pas uniquement adapté aux banlieues populaires de France mais tout aussi et fécond et attendu dans les bidonvilles du Brésil, d'Afrique ou des Philippines.

Moi le jeune Fils de la Charité, comme beaucoup avant moi, j'ai connu Jo à travers ses livres avant d'avoir la chance de le rencontrer un jour dans le jardin de notre maison-mère d'Issy-les-Moulineaux. Je n'étais alors que regardant chez les Fils de la Charité. J'avais 25 ans, il en avait un peu plus de 80 ans et une fougue prodigieuse et communicative d'un jeune homme de 20 ans. C'est bien comme cela que Jo communiait avec toutes les

Pierre Tritz fc, Supérieur général

Chers Frères Fils de la Charité

Ce lundi 3 avril 2017 au lever du jour, le père Joseph Bouchaud a pris le grand large, non pas pour aller à la pêche, ce qu'il aimait tant, mais pour accoster sur un autre rivage. La traversée n'a pas été facile. Arrivé sur le rivage, non pas celui de la mer de Tibériade, mais sur cet autre rivage, une voix lui a dit: "Jo, viens manger". Jo ne lui a pas demandé qui il était, il savait que c'était le Seigneur, son divin Maître qu'il a suivi tout au long de sa vie.

A la fin du mois de septembre dernier, quelques jours après la mort de mon oncle Pierre Tritz, jésuite aux Philippines, Jo qui l'avait rencontré plusieurs fois à Manille, m'a écrit une belle lettre qui se terminait par cette phrase: « Je crois que je vais bientôt le rejoindre ». Mission accomplie.

L'onde de choc de l'annonce de la mort de Jo une fois reçue sur les continents, ce sont tous les messages qui sont arrivés en fonction des fuseaux horaires par mail, facebook ou par téléphone. Je veux remercier chacun d'entre vous, frère Fils de la Charité, pour cet immense partage qui dit votre attachement à Jo et à tout ce qu'il vous a permis d'être et de vivre, à la suite du Christ, dans le charisme du Père Anizan. Je veux remercier, à travers vous, et faites leur savoir, les nombreux amis des communautés chrétiennes des quatre continents où Jo a vécu plus de 40 ans de sa vie de pasteur et apôtre. Jean-Michel Rapaud, responsable de la branche France, va retracer les différentes étapes de sa vie, à partir de tous les témoignages reçus.

Mission accomplie dans la fécondité apostolique: de la Lopez Portillo et la Purísima de Mexico à Quezon City dans le bidonville de Laura, de Chicago aux Etats-Unis à Brazzaville au Congo et en passant par ses premières années de ministère sacerdotal au Bon Pasteur à Paris puis curé à la Sainte Famille au Kremlin-Bicêtre. Mission accomplie dans la fondation de l'institut dans plusieurs pays à travers le monde.

Mission accomplie dans et pour cette option préférentielle des pauvres, cette évangélisation des pauvres, mais qui ont été celles et ceux qui l'ont évangélisé en premier. "Les pauvres m'ont évangélisé" le redisent d'une manière toute concrète et tellement forte que ce petit livre a été à l'origine de la vocation de plusieurs Fils de la Charité, trouvant dans cette "Joie de l'Evangile" une contagion pour répondre à l'appel du Christ dans leur vie. Une manière de valoriser des rencontres à l'intérieur de grands horizons ceux du Royaume de Dieu.

Mission accomplie en vivant cette sainteté de Dieu à laquelle tous nous sommes appelés.

Ainsi, à la suite du Premier Fils de la Charité, Jésus Christ, Jo a inscrit et réalisé sa vie dans Le Triple Idéal que nous a donné et laissé notre père Anizan.



© Florence Sanyas

Peut-être, pas toujours bien compris à cause de son tempérament de feu et des paroles et expressions dérangeantes, mal exprimées ou mal dites, Jo a permis à notre Congrégation de devenir et d'être aujourd'hui ce corps apostolique international en mission

bien en avance sur les décisions de la hiérarchie ecclésiastique, mais il est toujours resté fidèle à l'Eglise et à son enseignement. Il a vécu les mêmes intuitions que notre pape actuel François... mais en fait ces intuitions sont celles de l'Evangile.

Merci Jo , tu es pour moi un père et un frère. Que notre Seigneur Jésus t'accueille dans sa paix et dans sa joie.

J'ajoute une chose: comme mon ami philippin Nick Arambulo il y a 6 ans, Jo est décédé le jour de la célébration de la résurrection de Lazare (qui signifie "Dieu aide") . Jésus dit à Marthe "Je suis la Résurrection et la VIE Éternelle" Un clin d'œil de Dieu sans doute pour nous dire que le chemin choisi par Jo est un chemin de Vie éternelle.

Daniel Godefroy fc, responsable Philippines

« les pauvres m'ont évangélisé » le titre du livre de Jo Bouchaud restera dans la mémoire des Fils de la Charité. A la manière du père Anizan, il savait reconnaître « les perles » dans la vie des gens de milieu populaire ; Cette spiritualité est aussi ce que recommandait Monsieur Vincent « les pauvres sont nos maîtres ».

Je garde de Jo le souvenir de son enthousiasme et son audace : Jo restera dans l'histoire des Fils de la Charité celui qui a donné une dimension internationale : ce qui pouvait paraître bien audacieux se révèle une source d'ouverture. L'apport des pays où nous sommes implantés est un enrichissement pour tous.

Merci à Jo pour le renouvellement qu'il a apporté à l'ensemble des « fils ».

Philippe Bradel fc, France

Mais les décisions qu'il a prises dans sa vie ont toujours été réfléchies et le plus souvent ses intuitions ont été très pertinentes. J'ai la joie d'avoir été embarqué dans la fondation de la branche Philippine et je peux dire aujourd'hui que les intuitions qu'il a développées sur la manière de vivre avec les pauvres, sur la création de communautés chrétiennes, sur la vie d'équipe fraternelle entre Fils restent aujourd'hui encore les bases de référence pour moi et pour nos frères philippins.



© Daniel Godefroy fc

Je retiens aussi l'audace missionnaire de Jo qui a souvent médité les paroles du Père Anizan: "On n'est pas assez imprudent!" N'ayez pas peur... vos supérieurs peut-être vous rappelleront à l'ordre, mais soyez audacieux! Grâce à Jo, notre Institut s'est internationalisé et c'est cette internationalisation qui l'a peut-être sauvé de la mort. Or cette internationalisation est contenue dans les gènes du charisme Fils destinés à servir les pauvres et les ouvriers dans les banlieues (les "périphéries") du monde. Pour cette intuition qui le taraudait, Jo a accepté de vivre la solitude de nombreuses années, alors que son désir était de vivre en équipe. Il a accepté d'être un pionnier de différentes manières en parcourant le monde alors qu'il souhaitait se fixer et vivre au milieu des plus pauvres. Il a eu des idées progressistes parfois

dans ces périphéries du monde, expression de notre pape François, si chère et parlante à nos cœurs de Fils de la Charité.

Ma dernière conversation avec Jo a été en février dernier après la rencontre internationale des responsables de branche. Je lui ai parlé du questionnaire précapitulaire réalisé au cours de cette rencontre et de la préparation du centenaire dans nos branches. Avant de se quitter, j'ai dit à Jo qu'avec Joël, nous allions rejoindre Daniel et Jean-Jacques en septembre aux Philippines pour célébrer nos 40 ans de vœux. Après un petit temps de silence, Jo m'a dit: "Je ne serai pas avec vous". Un petit sourire et des larmes dans ses yeux.

Aujourd'hui, ses larmes, je les accueille et les reçois comme des perles précieuses, expression du père Anizan dans son homélie à Saint-Paul-des-Marais parce qu'elles contiennent toute la vie et la libération évangélique des petits, des pauvres, des ouvriers, au service desquels à la suite de Jésus, Jo a donné sa vie et qu'il a tant aimés.

Gracias, Obrigado, Thank you, Salamat, Merci Jo.

Paris, le 6 avril 2017

Pierre TRITZ,
Supérieur général
des Fils de la Charité

Jean-Gabriel Goullin fc, homélie des funérailles

Nous venons d'entendre ce beau poème que Joseph aimait tant :

**« Je voudrais mourir comme tombe un vieux
chêne qui se couche par terre, afin d'ouvrir le ciel
à d'autres arbres-frères s'élevant près de lui ».**

Joseph a été exaucé. Et littéralement.

Il est tombé sur le sol de sa chambre... et une fois de plus il nous ouvre le chemin, à nous les arbres frères nous élevant près de lui.

Il y a 8 jours, dimanche, je téléphonais à Joseph, et je terminais en lui disant « Jo, demain, nous parlerons après le repas... » Et lui de me répondre : « *Oui, Gaby, j'ai beaucoup de choses à te dire* », mais quand je suis arrivé lundi matin il était déjà parti.

Alors cette semaine me sont revenues souvent les dernières paroles de mon frère : « quelles choses importantes voulait-il me dire ? ou plutôt en pensant à notre rencontre de cet après-midi : « que peut-il nous dire à nous tous aujourd'hui ? »

Question sans réponse, pensons-nous....

Eh bien, non ! Croyez-moi, Jo m'a répondu. Tout est possible avec lui. Oui, Joseph m'a répondu. Non par téléphone mais par un long écrit. Dans un sermon prononcé en tagalog début décembre 2005, que Jean-Pierre Borderon m'a remis samedi matin. C'était lors des adieux de Joseph à la communauté de Laura-Villa Beatriz aux Philippines : 5 pages en tagalog de la main de Joseph. Je vais en lire deux brefs passages... traduits en français. Pour bien les recevoir, imaginez la chapelle de Laura, pleine d'une foule émue. Et Jo parlant avec tout son cœur. Très ému aussi.

« Aujourd'hui c'est la dernière messe que je vais célébrer avec vous. C'est la dernière occasion que nous avons de parler ensemble. Mais nous ne sommes pas là pour pleurer ! Nous sommes venus pour offrir à Dieu toutes ces années de vie ensemble... (à Laura et Villa Béatriz). Ce n'est pas un jour de tristesse.

Non pas du tout. C'est un jour de fête. Nous sommes venus pour dire à Dieu : MERCI ! MERCI ! »

Son amour de l'International l'a incité à implanter la congrégation sur trois continents en dehors de l'Europe. Son amour des pauvres l'a amené à vivre pauvre au milieu des plus pauvres choisissant des bidonvilles comme lieux favorisés d'implantation (La « Maranera » au Mexique, « Laura » aux Philippines).

Pour ma part les dialogues avec Jo depuis mon adolescence ont changé ma vie: son enthousiasme, ses conseils, son amour du Christ, du Père Anizan et des pauvres ont donné une orientation et une solidité à ma vie. Je n'ai jamais douté de la pertinence de la vocation Fils de la Charité et c'est en grande partie grâce à lui. Il a été pour moi un modèle et un père qui m'a guidé dans mon chemin spirituel concret. Il a été l'arroseur et le jardinier du germe vocationnel que Dieu avait déposé en moi avant même que je n'aie vu le jour.

J'ai toujours été enthousiasmé par sa vision positive (parfois un peu exagérée) sur les personnes et les événements. J'ai été contaminé par le même "virus" que lui concernant la vie internationale et le désir de vivre au milieu des plus pauvres... et je ne regrette pas le chemin sur lequel il m'a embarqué dès mon adolescence jusqu'aux Philippines où j'ai eu la joie de partager une vie d'équipe avec lui pendant 4 ans de 2000 à 2005. Je le considère comme mon "père spirituel", mais il n'a jamais fait de pression sur moi, restant toujours respectueux du chemin qui était le mien.

Lorsque j'avais 16 ans j'ai découvert "Les Pauvres m'ont évangélisé" qu'il venait de publier et dans nos échanges de courriers j'ai été étonné qu'il m'envoie le manuscrit du second livre qu'il préparait "Les Chrétiens du premier amour" me demandant de réagir à la lecture du manuscrit. Cet épisode de confiance m'a touché et m'a invité à suivre ce chemin évangélique au service des pauvres.

Une chose m'a marqué et séduit dans l'attitude de Jo: lorsqu'il avait des intuitions, il agissait et posait les bases, le "gros œuvre", laissant les autres le souci de continuer ou de faire les finitions.



Même si agréable est
L'hospitalité autour de nous,
nous ne sommes pas autorisés à
l'accepter
si non que pour un bref
moment. »

C'est ainsi que José l'a compris en allant marcher au Mexique, en Espagne, en Afrique, aux Philippines, etc. avec la passion d'évangéliser.

Modesto Ávalos López fc, Mexique



© Fils de la Charité

Merci Jo !

Jo a marqué beaucoup de monde dans sa vie: son enthousiasme, sa vision positive sur les personnes et les événements, sa passion pour Dieu et pour les petits, sa détermination pour mettre en œuvre des projets ont marqué ceux et celles qui l'ont connu.. Jo a été un bâtisseur, de maisons sans doute, mais plus encore de projets, et ces projets ont tous été pour le service de l'Évangile et le développement des Fils de la Charité. Son amour de la congrégation a fait qu'il a été choisi comme supérieur général.

Et il terminait après avoir énuméré quelques unes des « merveilles » vécues avec ce peuple qu'il aimait tant :
« Demain je serais loin, mais je prierai avec vous tous. L'amour de Jésus est toujours plus grand que l'amour des hommes. Je ne vous abandonnerai pas, simplement je change de lieu. Je vais ailleurs mais mon cœur reste avec vous ici.

TOUJOURS, TOUJOURS ! »

Je crois qu'aujourd'hui Joseph nous dit les mêmes paroles.

Au début de cette célébration, Pierre nous a rappelé les « mercis » de Fils aux « quatre coins du monde! » Tout à l'heure je vous partagerai un bref message de Calixto, depuis la Colombie. Son neveu Joël, avec un peu d'humour, parlera aussi au nom de sa famille. Il y en aurait tant et tant à dire... Je pense tout spécialement aux frères aînés de St Joseph et de ceux et celles qui les accompagnent, qui ont vécu si proches et fraternels pendant ces 12 dernières années.

A chacun de nous de laisser remonter de son cœur les « mercis » qu'il veut offrir à Dieu dans cette célébration. Et même après...

Permettez-moi maintenant de vous partager deux de mes « mercis ».

Vous le savez ; depuis 35 ans, une profonde amitié a grandi entre Joseph et moi, et nous a unis tout au long de cette route, plus spécialement dans les deux fondations Fils au Mexique puis aux Philippines.

A mon arrivée au Mexique (janvier 1982), quelle ne fut pas ma surprise – une joyeuse surprise – de trouver un local construit tout neuf pour moi. Peint à l'intérieur en couleur claire, et avec quelques photos de Bretagne (mon pays d'origine) et du Mexique (terre que j'allais découvrir), le mobilier très simple et jusqu'à quelques fleurs sur la petite table. Quelle délicatesse jusque dans les détails pour accueillir ce nouveau frère !

Treize ans après, je rejoignais Joseph, cette fois aux Philippines. Mais j'arrivais après deux ans vécus difficilement en Argentine. Alors j'ai admiré le respect, la patience... et en même temps la confiance, jamais démentie que mon frère Joseph m'a toujours

manifestée pendant les 2 ou 3 ans qui m'ont été nécessaires pour vraiment atterrir.

Que c'est beau le cœur d'un frère, d'un ami qui aime avec délicatesse !

Et cette attention, cette délicatesse du cœur, cette patience, combien de fois j'ai pu l'admirer encore dans les rencontres de Joseph avec les petits, les pauvres.

Que Dieu en soit remercié !

Un autre « trait » de Joseph qui m'a beaucoup marqué. Et pas seulement moi, je le sais, c'est sa relation avec Dieu, ou plus



© Florence Sanyas

exactement à Jésus à travers sa lecture de l'Évangile.

Jo n'était pas un spécialiste de la Bible. Il était peu intéressé par les recherches modernes, mais il avait une manière « incomparable » de reconnaître la force de l'amour de Jésus pour ceux qu'il rencontrait, amour de respect

et d'admiration, amour de renouveau et de confiance, amour de pardon et de joie... Marie Madeleine, Zachée, le brigand crucifié avec Jésus – et tant d'autres revenaient souvent dans ses sermons, car là, il recevait la lumière pour rencontrer ceux que lui, Joseph, trouvait sur sa route... et il admirait ceux et celles qu'il voyait rayonner cette lumière. En sont témoins les beaux livres de « méditation » dans la vie : « Les pauvres m'ont évangélisé » ou « l'Évangile de la Maranera »... et tant d'homélies renouvelantes.

Je lui laisse la parole, à travers ce texte où Joseph exprime sa foi:

« Ce Dieu auquel je crois, il est un peu le Dieu de ma raison, mais il bien plus le Dieu de toute ma vie. Il a été l'ami et le guide sur le chemin de ma liberté, le maître qui m'a appris à admirer, à écouter, à servir, à aimer, spécialement les plus oubliés de ce monde. Ce Dieu m'a permis de partager espérance et bonheur avec beaucoup. Jésus m'a appris que la foi est un chemin d'amour avec Dieu... J'ai rencontré Dieu un

A un âge assez avancé il ne voulait pas rester inactif. Sur des sujets brûlants de l'actualité, notre frère donnait son avis et n'hésitait pas à le partager et le faire connaître.

Il m'a appris à aller à l'essentiel.

La première chose apprise au postulat par Jo fut le chant du credo. Il nous a appris à chanter notre FOI en l'Eglise universelle qu'il nous exhortait à aimer et servir toute notre vie par les vœux. En réalité il nous apprenait à avoir toujours foi en nous-mêmes, surtout en Dieu, face aux épreuves multiples qui se dresseront sur le chemin de notre humble consécration. Foi, dans le Charisme Fils de la Charité qui est un don de Dieu pour son Eglise que lui-même a servi avec zèle et participé à propager à travers l'internationalisation. Foi aussi dans les Fils d'Afrique qu'il a sans cesse invités à prendre toute leur place dans le corps apostolique international.

Moïse N'Guetta Aka fc,
Responsable Côte d'Ivoire



© Fils de la Charité

Antonio fc, Gaby fc, Jo fc, Modesto fc, un ami

Walt Withman écrit ce poème :

« Nous ne devons pas nous arrêter ici,
Quand bien même nos provisions ont du goût,
confortable soit cette habitation,
nous ne pouvons rester ici.
Quand bien même ce port soit protégé,
particulièrement tranquille l'eau,
nous ne pouvons pas ici ancrer.

José a vécu où il voulait avec passion et pour la mission.

Témoignages de Fils de la Charité

Merci Jo par ton témoignage de vie. Merci d'avoir osé m'accueillir dans la Congrégation des Fils de la Charité. Merci pour ton dynamisme, ton optimisme et pour ton invitation à devenir un homme libre, à l'image de Jésus de Nazareth. Je suis parmi les pauvres que tu as aimés et qui ne cessent de nous évangéliser aujourd'hui. Repose en paix, mon frère.

Calixto Martinez fc, vicaire général

Tristesse et consternation pour ce baobab de notre histoire Fils qui vient de se coucher! Prières pour le repos du vieux baroudeur et pour que se maintienne au milieu des nouvelles générations Fils l'exemple d'enthousiasme et de dévouement qu'il a été. Unis à sa famille dans la douleur et dans l'espérance...

Emmanuel Kouame Say fc
Assistant et procureur général, responsable Italie

Nous avons été la première et seule promotion de postulants Africains que Jo a accompagnée en même temps qu'un scolasticat de plusieurs promotions ensemble.

Jo préparait dans le même temps l'implantation des Philippines. Il lui fallait donc de très longues heures d'apprentissage du « tagalog ». Ainsi, je le voyais très souvent accroché à son magnétophone. Pourtant Jo a parlé du peuple de Mfilou dans un de ses ouvrages avec une grande fidélité. Jo est pour moi l'homme de la mystique du contact et de l'attention au peuple auquel il est envoyé.

Je l'ai découvert comme l'apôtre qui savait lire l'évangile à travers la vie quotidienne du peuple. Il découvrait facilement les traces de Dieu dans la vie et les événements du peuple.

peu avec ma raison, beaucoup en Jésus-Christ, avec mon cœur et avec toutes mes limites, mes écarts, mes pesanteurs. Qu'aurais-je été sans cette rencontre ? »

Que dire de plus ?

Joseph, je crois aurait bien apprécié l'évangile choisi pour la célébration d'aujourd'hui.

« Si le grain de blé ne tombe pas en terre et ne meurt, il reste seul. S'il meurt, il porte beaucoup de fruits ! »

A première vue, ce grain de blé que nous allons porter en terre aujourd'hui « ce beau grain »

a déjà porté des fruits... et quels beaux fruits ! Mais recevons bien ces paroles que Jésus a prononcées juste avant sa Passion... comme un appel à l'espérance, plus forte que tout, même que la mort ! Car Jésus, encore plus, avait donné de « beaux fruits » avant d'être mis en terre !

Alors... nous admirons avec raison et nous remercions pour tous les « beaux fruits » dont nous avons déjà été témoins, mais ce n'est rien en comparaison de ce que le grain va donner, va permettre après sa mise en terre, ce sera au sextuple, au centuple... ou plus !



Damien, Gaby fc, Enrique fc, Arnel fc, Daniel fc et Jo fc

© Fils de la Charité

Cette espérance était profondément un des secrets de l'enthousiasme, de la générosité de Joseph et de sa confiance.

Combien de fois n'a-t-il pas redit la phrase du Cardinal Sallieges, rappelée en tête de notre feuille de chant :

*« A la fin de la vie, ce qui compte,
ce n'est pas ce que j'ai fait ou pas fait,
Mais ce que j'aurai permis à d'autres de faire ».*

Alors, maintenant, à nous de continuer...

Que Calixto, un des fils mexicains que Jo a tant aimés, nous invite à continuer la route avec le même enthousiasme, la même générosité et la même espérance que notre frère :

*« Merci, Jo, pour ton témoignage de vie.
Merci d'avoir osé m'accueillir dans l'Institut Fils de la Charité
sans m'avoir rencontré en personne avant. Merci pour ton
dynamisme et optimisme et pour m'inviter à devenir un homme
libre, à l'image de Jésus de Nazareth.
Le jour de ton enterrement, je serai à Bogota,
combien j'aurais aimé être avec toi pour ce dernier adieu.
Mais je crois que malgré mon absence, tu seras
heureux parce que je suis parmi les pauvres
que tu as aimés et qui ne cessent de nous évangéliser
aujourd'hui. Repose en paix, mon frère. » Calixto.*

Que Dios te bendiga, hermano.
Hasta la proxima.
Gaby, le 10 avril 2017

Témoignage d'Elodie, sa nièce

Au revoir, Tonton JO

Ça fait longtemps qu'on ne s'est vu. Ça fait longtemps que tu ne m'as pas raconté des histoires. Ça fait longtemps qu'on n'a pas ri ensemble...

Et aujourd'hui tu es parti pour te reposer d'une vie intense, remplie de chaleur humaine, d'attention, de rencontres, d'amitiés et d'amour.

Ça fait tellement longtemps que je voyage à tes côtés et que je découvre le monde autrement.

Tu m'as transmis le goût de l'aventure, la curiosité de l'Autre, la tolérance, la richesse de la différence, l'amour de l'être humain ; Tu as toujours tout donné pour l'Autre, aimé la simplicité de la vie, surtout rester sur l'essentiel, l'écoute, l'entraide et la relation humaine.

Je ne t'ai pas vu souvent mais à chaque rencontre, c'était tellement intense que j'ai ce souvenir d'avoir vécu beaucoup de choses avec toi ;

J'aurais aimé en vivre davantage comme beaucoup de personnes qui ont croisé ta vie. J'aurais aimé te rejoindre à Chicago ou aux Philippines...

J'aurais aimé te prendre une dernière fois dans mes bras et te dire « je t'aime »

Et le temps passe...

Je te souhaite donc un magnifique voyage, tonton.

Repose-toi et pars en paix

Elodie, Le 10 avril 2017
